

## INSCRIPTIONS

S'adresser au Bureau du journal 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur

Les avertissements ne sont pas rendus, le télégramme national de la Coopérative, 242.

# UNION FRANÇAISE

## JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: G. BORON DUBARD

REVUE COMMERCIALE  
Maritime et Financière

PUBLIÉE PAR

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

## BULLETIN

6 novembre 1896.

Des rumeurs de révolution prochaine, ou de tentatives, tout au moins, de révolution, ont circulé avec insistance pendant la dernière quinzaine écoulée. Il ne semble pas toutefois que rien de bien sérieux, en ce sens, ait été sur le point de se produire. Qu'il y ait dans le pays un parti dispersé à courir les chances d'un soulèvement en armes, pour changer un ordre de choses qu'il juge détestable, on ne saurait en douter, la nécessité de la révolution ayant été plusieurs fois proclamée sans détour par plusieurs de ses champions les plus en vue.

Mais de là à une action effective, à une révolution très prochaine, il y a un abîme, abîme d'autant plus profond que l'opinion de l'immense majorité du pays reste défavorable à vis des avantages qu'un changement obtenu par de tels moyens pourrait assurer et préfère de beaucoup une évolution progressive et pacifique.

Il n'en faut pas moins noter comme symptômes de la situation et des dispositions générales de l'esprit public que le Directoire du grand parti d'opposition dit Nationaliste a cru devoir adresser, ces jours passés, à ses coreligionnaires politiques, une circulaire pour leur recommander la circonspection et la prudence, l'heure n'étant pas venue, à son avis, d'entrer en campagne. On ne s'est point privé, d'autre part, d'insinuer d'abord, d'affirmer ouvertement ensuite, qu'un récent voyage de Monsieur le président Idiarte Borda, à la capitale d'un département qui confine au Brésil, n'avait eu d'autre objet, au fond, que d'entendre avec les autorités de l'Etat voisin pour étouffer dans l'œuf les germes de révolution qu'on disait près d'éclore en ces parages.

En même temps que ces rumeurs circulaient, non sans impressionner les cours toujours si vacillants et les opérations toujours si réduites de la Bourse de la Capitale, la Chambre des Représentants consacrait un certain nombre de séances à la discussion motivée par la démission bruyante de l'un de ses membres M. Piccardo.

On ne saurait dire qu'il y eut vraiment discussion, le résultat s'était borné à peu près à une longue harangue, en forme de philippique, de M. Edouard Florès, coupée par quelques incidents dont la violence contraste avec le calme habituel du Corps Législatif.

Le temps ainsi employé a retardé la discussion du projet d'extension archevêque du siège épiscopal de Montevideo, déjà voté par le Sénat et dont la Commission de législation de la Chambre conseille l'acceptation.

La sanction de ce projet implique un budget annuel de 56.346 piastres, soit, pour l'archevêché 18.470, pour les deux évêchés suffragants qu'on se propose d'établir à 19.879, pour le Séminaire commun aux trois diocèses 19.000—L'assigment antérieur pour l'évêché de Montevideo n'étant pas supérieure à \$ 25.000, on voit ce que la transformation projetée et probablement prochaine, ajoute aux charges publiques.

Entre temps, la Chambre a voté et le Sénat a ratifié aussi son vote la création d'un Département National d'Agriculture. Cette innovation sera bien accueillie, surtout si, comme il est permis d'espérer, elle a pour résultat de fomenter le progrès rural, source principale de la prospérité croissante du pays.

Ce progrès des campagnes de l'Uruguay sera secondé sans doute, aussi, par la Banque de la République dont les succursales paraissent appeler à jouer un rôle prépondérant dans le mouvement général des affaires.

En attendant, il y a lieu de constater que les débuts du nouvel établissement de crédit ont eu pour résultat, d'amener les banques privées à baisser le 12 0/0 qu'elles exigeaient jusqu'alors à 10 0/0 qu'elles percevront dorénavant, le taux de l'intérêt pour les soldes débiteurs de comptes-courants accordés par elles.

Ce sont là conséquences naturelles de la concurrence, mais elles n'en sont pas moins agréables à constater, il est évident, en effet, qu'elles amèneront à leur tour une mobilisation plus active, un emploi moins timoré des capitaux trop longtemps restés en léthargie sous la clé des caisses-forts.

Le Ministre des Finances a donné ordre, par communication télégraphique, à la maison Glin Mills Currie et Cie. de Londres, de procéder au paiement des sommes due pour garanties de chemins de fer à l'expiration du troisième trimestre de l'année courante.

Les sommes à verser sont les suivantes:

Chemin de fer central, ext. Nord	60.314.94
Extension Est	40.146.34
Embranchement Nord-Est	15.605.20
Chemin de fer Midland	64.017.04
Chemin de fer du Nord	21.124.69
Urug. de l'Est	10.367.32
Nord-Est	16.082.40
Total	\$ 227.660.33

Des tableaux publiés par un journal spécial «El Telégrafo Marítimo», il résulte que les recettes totales des douanes de la République pour l'année courante, jusqu'à fin septembre dernier, se sont élevées à \$ 7.305.099, soit \$ 77.901 de moins que pour la même période de 1895.

Pendant les mêmes mois 1896, il est entré dans l'Uruguay en espèces monnayées une somme totale de \$ 7.854.450; les sorties de métallique ne s'étant élevées, d'autre part, qu'au chiffre de \$ 6.989.225, il en résulte une augmentation de \$ 865.228 en faveur du stock métallique du pays.

Il est à noter que pendant la période signalée, les envois de métallique à l'Europe, au Brésil et au Pacifique ont

REDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

dépassé de plus d'un million de piastres les sommes qu'on en a reçues. La différence a été compensée par l'excès d'importation métallique sur l'exportation dans les relations avec l'Argentine et le Paraguay.

Par décret en date du 29 octobre, écoulé, les élections générales pour le renouvellement de la Chambre des Représentants ont été fixées au 20 novembre courant.

Les agents de vapeur d'autrement ont adressé au Pouvoir Exécutif, à la date du 24 octobre écoulé, une pétition collective ayant pour objet d'obtenir l'autorisation de procéder comme par le passé aux opérations d'embarquement de marchandises à bord des navires venant des ports de l'estuaire et entrés dans les eaux de Montevideo après l'heure réglementaire des visites du service de Santé; les pétitionnaires demandent en outre la révision et la réforme du Règlement de Santé Maritime en vue de faire décider que le déchargeement des vapeur d'autrement puisse également s'effectuer pendant la nuit.

Il est à croire que le Gouvernement qui sait mieux que personne combien il est nécessaire, pour lutter contre la concurrence du grand port argentin et pour s'assurer les préférences des navigateurs, d'accorder aux transatlantiques toutes les facilités compatibles avec le légitime souci de ne pas compromettre la santé publique, ne peut manquer de prendre en très sérieuse considération les vœux qui lui sont ainsi exprimés.

La Chambre de Commerce, en sa dernière séance ordinaire, a dû s'occuper une fois encore de la situation inférieure dans laquelle les Agences Maritimes de Buenos-Ayres s'efforcent de maintenir celles de Montevideo dans les contrats de chargement.

Il s'agissait, cette fois, d'une réclamation formulée par bon nombre de chargeurs, contre les difficultés que la préférence injustement accordée aux chargeurs de l'outrive, crée à l'agence des transports Maritimes de Montevideo et aux exportateurs qui traitent d'ordinaire avec elle.

Au lieu de réserver à Montevideo, un minimum constant de charge, comme le font déjà fort sagement des compagnies de pavillons différents, l'Agence des Transports Maritimes à Buenos-Ayres, ne donne à Montevideo que l'espace qu'elle n'a pu remplir elle-même, et cela, au dernier moment, alors que, pour ne pas être pris au dépourvu, les chargeurs à qui une réponse se fait trop longtemps attendre ont dû s'adresser à une autre compagnie.

Cette situation est aussi intolérable pour les Chargeurs que nuisible aux intérêts permanents de la Compagnie, dont l'agent à Montevideo, quelle que soit sa bonne volonté, ne peut que mécontenter la clientèle.

Il est inadmissible que messieurs les agents de Buenos Ayres, pour grossir leurs millièmes, sacrifient ainsi de parti-pris un port que la Compagnie qu'ils représentent a tout intérêt à bien servir.

Des observations en ce sens seront adressées à la Direction Générale des Transports Maritimes à Marseille et à la Chambre de Commerce de cette ville. Nous ne doutons pas qu'elles ne soient prises en très sérieuse considération.

## EXPORTATION

Nous avons eu un bon mouvement d'affaires en produits d'exportation durant la quinzaine sous revue.

**Laines.**—Les laines de la nouvelle toute nous arrivent de jour en jour d'une manière plus suivie sans cependant que les arrivages soient très importants.

D'après les quantités déclarées le stock à fin octobre s'élevait à 285 balles après des ventes, à cette date, s'élevant à 150 balles et des exportations pour compte atteignant 700 balles.

Les prix ne sont pas encore établis; il nous est donc impossible de pouvoir donner, dans cette revue, des cours exacts.

**Peaux de mouton.**—Cet article a donné lieu à des transactions importantes. Il a été vendu, durant la quinzaine environ 1400 balles, nous laissant à fin octobre, avec un stock de 1300 balles qui vient de disparaître par suite d'achats faits postérieurement à cette date. Les prix pratiqués durant la dernière quinzaine du mois écoulé, pour les achats faits en baraque, ont été les suivants:

**Les 100 kilos**

3/4 à haute laine sains	0.178/0.180 fr.	122.25/123.40
grands bgs. 1/2 laine	0.160/0.165	115.65/118.55
1/4 et 1/3 laine sains	0.140/0.145	105.10/103.00
3/4 à haute laine défectueux	0.140/0.150	108.95/110.10
1/2 laine à nerfs défectueux	0.130/0.135	98.30/101.15
1/4 et 1/3 laine à nerfs défectueux.	0.110/0.115	87.50/90.40
grands borregos défectueux, et moyens sains	0.115	91
et défectueux.		
Razons sains	0.105	85.40
défectueux	0.075	67.80

**Saladeros.**—Les abatages généraux, au 31 octobre, se chiffraient par 18700 animaux contre 17800 en 1895, 21.300 en 1894 et 2800 en 1893 à la même époque.

Les saladeros de Montevideo avaient abattu, au 4 octobre, 8419 animaux contre 9171 en 1895 et 27004 en 1894, à la même date.

Nous avons à signaler les affaires suivantes:

8500 bœufs Ur. 31.25 ks. sous sel fin Dre. \$ 16 f. 55.15

4/5000 > 31 > . . . . > 16.50 > 56.65

1000 > 31.25 > . . . . > 16.50 > 56.65

Maladeros—Sans affaires.

Suiss—Nous avons à signaler la vente de:

**Les 100 kilos**

300 pipes bœuf saladero Mdeo. fin Nbre. \$ 8.60 fcs. 59.30

300 bord. > . . . . > 8.75 > 59.75

500 pipes > Uruguay, Dbre. \$ 8.50 > 59.60

500 > > Nbre. \$ 8.70 > 59.60

Chevaux soldés—Sans affaires.

Chevaux secs.—Nous avons à signaler la vente de 1000 piéces de bœuf de camp, la pièce à 12.

Cuir sec.—Cet article a donné lieu à des transactions très importantes. Il a été vendu durant la quinzaine, à des prix en faveur des vendeurs, 9800 piéces, et nous restons avec un stock déclaré de 1600 cuirs de toutes sortes.

Les prix connus pratiqués ont été les suivants:

**les 50 kilos**

b. et v. américains sains ks. 9.500 3.00/3.30 fcs. 110.70/110.70

b. et v. desechos > 2.50/2.86 > 98.70/107.70

b. et v. marchandise ordinaire > 2.20/2.50 > 86.80/95.80

veaux secs sains 5 ks. 2.90/3.00 > 106.00/109.00

> desechos 5 ks. 2.46/2.50 > 94 97

**Agneaux mort-nés**—Cet article a donné lieu à quelques affaires à 0.64 0.65 les 10 pièces avec \$ 4.00 par balles pour emballage.

**Crins**—Cet article a éprouvé une hausse considérable.

Nous restons sans stock après des ventes, s'élevant à 100 balles faites aux prix suivants:

**les 50 kilos**

cheval mélange suivant mérite..... 4.00/4.15 fcs. 138.35/142.70

queues de bœuf non lavées..... 3.60/3.65 > 126.75/128.20

**Plumes d'autruche**—Les cours pour cet article ont varié, suivant mérite, de \$ 0.80 à 1.30 le kilogramme.

**Cornes**—Un des saladeros de la capitale a engagé sa production dans cette campagne à prix tenus réservés.

**Cendres et os de saladeros**—Sans affaires.

## REVUE FINANCIERE

La Bourse du 4 courant a clôturé comme suit:

Dettes de Liquidation 76.60 0/0 comptant

> Diferidas 17.30 > >

> Consolidée 48.20 > >

> Interior Unificada 48.00 > >

Actions «Banque Hypothécaire» 17.70 > >

Certificats du Trésor pour Juin 97.40 > >



# UNION FRANCAISE

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES - MONTEVIDEO

## LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

- DE -

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL BONDAU 331 A 333, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NÚMERO 47

MONTEVIDEO

## ARMERIA ORIENTAL

CALLE ITUZAINGO NÚMERO 129

MONTEVIDEO

LOS SALADEROS

17031900 17031900

129 129

YERNYCH Y PESTEVES

Coutellerie fine, française et anglaise. Armes et cartouches de tous systèmes. Fourneaux perfectionnés au pétrole, sans odeur ni fumée. Grand assortiment de lampes. Machines à coudre, Singer légitimes. Orfèvrerie Chris toffe. Variété d'articles pour cadeaux.

## DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

- DE -

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado te a los Mandarines. Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BEDUCHAUD & HIJOS, calle Cámaras 50 a.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licores de té a los mandarinos, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martín Catalogue.

284 - 25 de Mayo - 284

MONTEVIDEO

## AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. FRANCA

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Canillas, cueros, tellos, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombrereros Lincoln y Cia. y gigantes Dents Allcroft y Cia.

25 de Mayo 246, esquina Misiones - Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

## NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es innegable para el blanqueo de las pieles y telas rústicas. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

## L'AUTRE CLOCHE

Les paysans étaient partis. Le village était vide et morne, plus triste encore du brusque départ, avec les portes des maisons baillantes, comme éventrées, les cheminées noires sans feu, les fenêtres démesurément ouvertes comme des yeux d'aveugles.

La petite troupe, en avant-poste, s'éparpilla, cherchant le coin le plus propice à la défense. L'un des soldats, Marius Bréval, grimpé sur un toit, distinguait très bien dans la vallée la foule grouillante d'un bataillon d'hommes aux uniformes sombres.

De l'autre côté c'était, plus loin, la forêt derrière laquelle s'était blotti le régiment de Marius.

Et l'on attendit. Pas longtemps. La masse noire au bas de la colline s'avança lentement avec la nuit. Comme des fourmis, elle grimpait sans bruit. Que faire? Avertir le renfort? En avait-on le temps? Il fallait se décider.

Marius s'offrit, avec ses jambes agiles, à courir jusqu'au petit bois.

Mais, au moment de sortir du village, il fut arrêté par un coup de feu et tomba sans avoir pu se défendre.

Le village était comme englobé en une toile d'araignée. Les cinquante hommes aventurés là allaient périr sans espérance de salut.

Marius, privé de son bras droit, affaibli par le sang perdu, traînait sur le sol, en rage de son inaction forcée.

Et les autres, là-bas, dans le bois, qui allaient être assaillis de nuit... Combien étaient-ils, les Prussiens? Il

## ALMACEN Y BODEGA SARANDI

### DOMEcq & PEIRANO

278 - CALLE SARANDI - 276

Jambons de Bayonne légitimes - Consits d'oeie en terrine - Saucissons de Lyon, d'Arles et Bologna - Fromages Roquefort - Camembert - Assortiment complet de conserves alimentaires des premières marques - Articles pour familles.

### PORCELAINES ET CRISTAUX

TELÉFONOS: COOPERATIVA Y URUGUAYA

### MUEBLERIA Y TAPICERIA

- DE -

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328 - CALLE 25 DE MAYO - 328

Esta casa introductora, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios para el público que tiene todavía para LIQUIDAR. Muebles fabricados en el país, alforbras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Fischer, etc., etc. Especialidad en muebles macizos para campaña. Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

## LICEE CARNOT

41 -- RUE MERCEDES -- 41

### DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1. enseignement primaire supérieur; 2. enseignement commercial; 3. enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français ou récitaient.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'est assuré le concours des professeurs de notable compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète qu'il réclame leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alame de 8 a 10 h. da soñ.

MONTEVIDEO

## DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFE

A VAPOR

ESPECIALIDAD

EN

CABES NIÑOS

PARA

FAMILIAS

ECONOMIA

DE 100 A 1000

100 - Arapay - 100

Teléfono Montevideo n.º 10.

VENTAS

POR MAYOR Y MENOR

ESPECIALIDAD

EN

CABES NIÑOS

PARA

FAMILIAS

ECONOMIA

DE 100 A 1000

100 - Arapay - 106

Teléfono Montevideo n.º 10.

MAISON FRANCAISE

— DE —

Mme. C. DESVIGNES

232 - SARANDI - 232

MONTEVIDEO

ESCOLA FRANCESA

M. ESPRIT BRUTON

— DE —

MAISON A PARIS

## P. S. N. C.

### Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

### SALIDAS SUJETAS Á MODIFICACION

### EL VAPOR PAQUETE INGLES

LIGURIA

Capitan: — A. J. COOPER

Saldrá el 7 de Noviembre de 1896

Para Río Jaceiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lisboa, Coruña, La Palma (La Realeche) y Liverpool.

### GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJEROS

PASAJES A VIGO EN 3<sup>RA</sup> CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Gijon, Coruña, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

At. y SS. S.

Albanell y Raymond.

Los que suscriben participan al público haber tomado el Hotel Parc Giot, en Colonia, y que de común acuerdo con la Compañía del F. C. G. del U. han establecido el pasaje de ida y vuelta, tránsito de la estación Colón al Hotel y vice versa, y un almuerzo o comida confortable por el modesto precio de un peso oro por persona.

Esperando la nueva empresa la protección del público se suscriben.

At. y SS. S.

Albanell y Raymond.

### WILSON, SONS & CO. LIMITED

AGENTS

Buenos Aires

Reconquista 363

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

### Gran Hotel del Parque Giot

EN COLON

DIRIGIDO POR

### ALBANEY & RAYMOND